Envie de coaching

Autor(en): **Strittmatter, Anton / Bignasca, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995751

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Envie de coaching

Anton Strittmatter est directeur du Service pédagogique de l'Association faîtière des enseignantes et des enseignants suisses (ECH). Il en est convaincu: les services de conseil spécialisé aux enseignants doivent être améliorés.

Interview: Nicola Bignasca

«mobile»: Il n'y a plus beaucoup de cantons qui proposent un conseil pédagogique aux enseignants d'éducation physique. Ce recul est-il uniquement dû à des problèmes financiers ou est-ce une prestation qui n'est plus demandée? Anton Strittmatter: L'explication se trouve ailleurs: autrefois, les inspecteurs d'éducation physique exerçaient une fonction de surveillance, mais aussi et surtout de conseil didactique. Avec la dissolution des inspectorats ou leur reconversion en services d'évaluation externe des écoles, ce conseil ambulant a quasi disparu, sans être remplacé. Indirectement, l'argent a sans doute son rôle à jouer, sachant que les services d'évaluation sont bien plus onéreux que l'ancien inspectorat. De plus, il n'y avait probablement plus assez de ressources pour la création de nouveaux services de conseil. Cette assistance aux enseignants a effectivement été élargie, mais uniquement sous forme d'intervention en situations de crise – plaintes, épuisement professionnel, etc. – pas en tant que formation didactique continue à l'attention des personnes.

Ce déficit ne peut être comblé que de la propre initiative des enseignants d'éducation physique. Quelles alternatives ont fait leurs preuves? L'initiative seule ne suffit pas à combler le déficit. On retiendra toutefois qu'un feedback à 360°, professionnel et systématique – retours d'informations/perspectives extérieures sur le cours d'EPS par les élèves, les parents, les collègues et les experts didactiques – ainsi que la collaboration au sein de groupes d'intervision et de supervision contribuent dans une large mesure à améliorer la qualité de l'enseignement. Peut-être plus que la brève visite d'un inspecteur tous les quatre ou cinq ans. Le projet qeps.ch met d'ailleurs beaucoup de matériel de qualité à la disposition des enseignants pour leur permettre de développer leurs compétences professionnelles. Je suis par ailleurs convaincu qu'un service de coaching didactique devra à l'avenir être proposé dans toutes les disciplines.

Comment réactiver ce service de conseil pédagogique? Les études ont démontré qu'un coaching didactique est un instrument très efficace pour améliorer la qualité de l'enseignement. Les spécialistes de la discipline passent plusieurs jours aux côtés de l'enseignant, l'accompagnent dans la préparation, la tenue et l'évaluation des cours, l'incitent à réfléchir sur ses actes et les effets induits. Ce travail peut être étayé par une assistance vidéo. En Suisse, par exemple, Fritz Staub poursuit des recherches dans cette direction à l'Université de Fribourg (voir encadré ci-contre). Il serait souhaitable de mettre en place une offre aussi dense et précieuse pour toutes les disciplines. Les fonds nécessaires pourraient largement être économisés sur les dépenses peu productives faites dans le domaine de la gestion de la qualité et sur des cours de formation continue mal utilisés et dont l'effet est contestable. ■

Contact: a.strittmatter@lch.ch